

* Offre soumise à conditions

Réservez ICI votre abonnement gratuit* pendant un an au journal



Actualité ▸ **Alsace**



« Il ne restera plus qu'à revenir aux cabanes en bois »

le 14/08/2011 à 05:00

Vu 170 fois

Imprimer | Favoris | A+ | A- | Facebook | Twitter | Envoyer à un ami |

Notez cet article : ★★★★★



Samantha et Guillaume, encadrant une sortie : « C'est fatiguant, mais on savait à quoi s'attendre. » Photo Darek Szuster

Consulter également les tags

Actualité

Alsace

Tags favoris ?

Cliquez sur  pour ajouter le tag de la page à vos tags favoris.

Vous avez entre 18 et 24 ans ?

Profitez d'un abonnement gratuit*

pendant 1 an au journal 

www.lalsace.fr et www.lepays.fr

**Votre auto
du bout
des doigts !**



Samantha et Guillaume, encadrant une sortie : « C'est fatigant, mais on savait à quoi s'attendre. » Photo Darek Szuster

Au centre PEP de La Roche, à Stosswihr, l'un des hauts lieux des vacances populaires dans le Haut-Rhin, il n'y a guère que le directeur régional, Benoît Haerberle, venu nous rejoindre avant de s'occuper le soir même d'un départ de quarante ados pour l'Espagne, qui s'inquiète. Mais il s'inquiète pour tous les autres, conscient, veut-il démontrer, que l'économie des centres de vacances serait menacée par une possible augmentation des charges, provoquée par l'application de la directive européenne : « Plus de personnel, plus de salaires. Et plus de frais fixes... »

« Il faudra multiplier les repas par deux »

« Il faudra multiplier les repas par deux, loger les animateurs supplémentaires. » Peut-être au détriment du nombre d'enfants. Quant à ces derniers, les familles et les institutions les soutenant pourront-elles supporter les frais ? Sachant qu'aujourd'hui l'offre comprend souvent équitation, escalade, parapente, etc. D'où un prix de journée compris entre 50 et 100 €, qui risque d'exploser.

« Heureusement que je sais comment c'est justifié, que je sais ce qu'il y a derrière et que personne ne s'en met dans les poches ! », s'amuse à peine le directeur. Avec des salaires d'animateurs « entre 25 et 35 € par jour », « aux PEP, on est au-dessus du minimum légal », fait-il remarquer au passage.

À côté de lui, Fabrice Debar, le directeur local, « 35 ans de colo », philosophe : « Moi je ne m'inquiète pas. C'est comme pour les 35 heures des personnels de service : on pensait ne pas y arriver. Et maintenant, ça roule... ». « D'accord, concède M. Haerberle, sauf qu'un jour, on ne sera peut-être quand même plus là. » Il pense bien sûr à l'audit pour l'accessibilité aux handicapés, au coût des ascenseurs, à 30 000 € pièce, qui seraient nécessaires à Stosswihr, et puis à l'audit énergétique et au remplacement des chaudières à fuel (« 300 000 € prévus ») : « Il y a vingt ans, on sortait de l'excédent, qui permettait d'investir. Aujourd'hui, on ne dégage plus d'argent. » « Déficitaires depuis quatre, cinq ans », les PEP Alsace ont dû récemment emprunter 500 000 € sur 25 ans.

« Pas un métier qu'on fait pour le salaire »

Samantha, 19 ans, qui est venue renforcer l'équipe depuis une semaine et dont c'est la première expérience, n'était pas au courant du débat mais pense que doubler les équipes présenterait un inconvénient : « Si les enfants passent tout d'un coup d'un adulte à l'autre, ils ne s'y retrouveront peut-être plus entre des instructions contradictoires. »

Guillaume, qui, à 21 ans, en est à sa troisième année d'animation, et prépare une école d'infirmiers, s'interrompt un instant dans ses préparatifs d'une excursion à Munster avec un groupe, où dominant des enfants de la région parisienne, et lâche : « Ce serait bien d'avoir un jour de repos en plus, mais on savait à quoi s'attendre. Et puis, c'est pas un métier qu'on fait pour le salaire. »


Un peu plus tard, Fabrice dira que s'il faut vraiment revoir les budgets, on pourra toujours descendre en gamme et revenir vers les saines activités d'antan : avec quelques morceaux de bois, construire des cabanes, des barrages... Il paraît qu'une fois embarqués là-dedans, les petits colons en redemandent.

À SAVOIR Les PEP (Pupilles de l'enseignement public) comptent trois centres de vacances en Alsace : Stosswihr (La Roche), Aubure (La Renardière), Orbey (La Chaume), 2400 enfants qui partent, 60 salariés, 300 saisonniers...

le 14/08/2011 à 05:00

Sur le même sujet

Vers la fin des colonies de vacances ?



Plus de 70 000 annonces en ligne

LIENS SPONSORISÉS



maisonouappartement.com

maisonouappartement.com vous propose une sélection de terrains, de logements neufs à la vente, à la location ou pour de l'investissement locatif. Maison à vendre Achat Appartement Alsace



Envie d'une maison tendance

Ligne Les Origines : des maisons tendance à prix maîtrisé, optimisées pour de haute performance énergétique. Découvrez nos Modèles de Maisons Les Origines Découvrez nos offres du Haut-Rhin



Découvrez nos nouveaux programmes

Mieux qu'un appartement, un duplex comme une maison ! Découvrez aussi nos duplex basse consommation. Achat Maison Neuve Achat Maison Alsace



2011 Devenez propriétaire

Avec Maisons Stéphane Berger, profitez du nouveau « Prêt à taux zéro plus » pour accéder à la propriété Découvrez la nouvelle mesure du PTZ + Calculez le montant de votre « Prêt à Taux Zéro Plus » sur l'Alsace et Belfort



Derniers mois pour investir !

Avant 2012, achetez un appartement Trianon Résidences et profitez d'une réduction d'impôt de 22% avec la Loi Scellier à Baldersheim, Cernay ou Lutterbach. www.trianon-residences.fr



IMMOGEST ALSACE

Spécialiste des programmes neufs, Syndic de copropriétés, Gérance - Locations, TOUTES TRANSACTIONS IMMOBILIERES Tél. : 03.89.20.24.89 www.immogest-alsace.fr

VOTRE SOLUTION MANUTENTION